



« Le bonheur n'est pas grand-chose, c'est juste du chagrin qui se repose. Il ne faut pas le réveiller. »

FRANCE 3 DOCUMENTAIRE

Léo Ferré, un homme libre

| Documentaire de Natalie Frassoni et Frédéric Bouvier (France, 2019) | 65 mn. Inédit.

Ceux qui lui sont allergiques ne trouveront sans doute rien dans ce documentaire pour les convertir. Pour les autres, admirateurs ou simples curieux, ce sera une heure captivante qui, sans doute, donnera envie de se précipiter sur l'œuvre du poète et compositeur, l'un des plus importants du siècle précédent. Ferré y est partout, en photos, en films, en chansons et en propos, visage simiesque sillonné de rides, crinière de prophète et gitane mais aux lèvres. Il chante, parle, s'emporte, gueule et éructe contre le conformisme de la prétrise, la filouterie des imprésarios, la torture en Algérie ou encore l'hypocrisie de la bourgeoisie de gauche.

Pour remonter aux sources de cette révolte viscérale devenue éthique pour la vie, le portrait arpente la biographie sans faire montre d'esprit critique, suivant souvent à la lettre les dires de Léo. Peu importe, car les images parlent encore, ainsi ce jugement de la part d'un professeur (« quelques connaissances mais complètement inintelligent »), qui en dit plus long sur l'origine de la colère que bien des discours. La bohème, les cabarets et les femmes, Pépée, la bannière anarchiste, l'accolade à Mai 68 puis la renaissance en Toscane, l'album de cette existence si pleine de désordres se déroule sagement, laissant dans l'ombre le mystère des grandes jaculations poétiques (exit *Le Chien*, *La Mémoire et la mer*, *Requiem* ou *L'Espoir*). Rien n'est à négliger pour autant dans ce recueil de saillies lucides et cruelles dont le tranchant ne s'est pas émoussé. — **Louis-Julien Nicolaou**